

Festival A l'occasion de Rencontres et Racines les 27, 28 et 29 juin à Audincourt
La pop romantique se mêle aux rythmes reggae



■ Les deux musiciens de « Cats on trees » ont fait un carton avec leur tube « Sirens Call ».

Photo DR

Montbéliard. Hier, trois nouveaux noms de groupes, qui joueront en juin lors du festival Rencontres et Racines ont été révélés (ndlr : après les trois premiers, vendredi dernier dont Asian Dub Foundation, notre édition du 13/02).

Nommés aux Victoires de la musique 2014 pour l'album révélation de l'année, les Toulousains de Cats on trees séduiront les amateurs de pop rock romantique. Nina (voix et piano) et Yohan (rythmique) ont fait un carton en 2013 avec leur tube « Sirens call », une mélodie diffusée sur toutes les ondes. Le groupe croisera peut-être la route des Black-Uhuru, des reggaemen « pur roots » qui seront également

présents sur la scène audincourtoise. Fondée en 1970 sous le nom Uhuru (qui signifie « liberté » en swahili), cette formation jamais connue a partagé l'affiche des plus grands (Les Clash, Police, The Rolling Stones). Black Uhuru a connu son heure de gloire dans les années 80, il a gagné un Grammy Award pour son album « Anthem » (1985). L'heure est à la détente sur les terres vertes jamais connues mais aussi à la fête. Ambiance garantie avec le sixième groupe annoncé, « Soviet Suprem » qui s'inspire des influences balkaniques et electro pour un mélange volcanique sur fond d'imagerie soviétique. Ça promet !

A.L.



HYÈRES LES PALMIERS - CAMPING PORT POTHUAU****
 1 km mer, location Mobil-Home tout confort, espace aquatique, toboggans, jacuzzi, club enfants, navette, plage, bar, resto, épicerie, nombreux promos en hors saison, bénéficiaire code QA15.
Heures bureaux tél. 04.94.66.41.17 / www.campingportpothuau.com

HYERES - VAR - CÔTE D'AZUR
 3 campings sur la Presqu'île de Giens (83400 Hyères)
 Entre 2 plages de sable fin. Location de mobile homes et chalets.
 -20 à -50 % selon périodes. Doc. gratuite sur demande.
 Tél. 04 94 58 22 86 www.camping-giens.com

ADRIATIQUE HÔTEL ARLINO****
 www.hotelarlinio.it
 Demi-pension : 36 €
 Pension complète : 40 €
 Réduc. enfants, parkauto.
 Le meilleur rapport qualité-prix
INFODOC. : 0039 0541 373222 (parle français)

BRETAGNE - FINISTÈRE
 LOCATIONS MAISONS BIEN ÉQUIPÉES
 Bord de mer, avec jardin. Des prix pour tous les budgets.
 www.atlanticabretagne.com
 Catalogue sur demande au 02.98.53.22.15
 Chèques vacances acceptés

Ferries pour:
SARDAIGNE
CORSE
ILE D'ELBE

www.mobyline.fr
 MOBY Lines Europe - WIESBADEN
 Tél. +49-611-14 020 info@mobyline.fr



Agriculture La région est fin prête pour le Salon de l'agriculture qui débute aujourd'hui porte de Versailles. Voici quelques temps forts à venir

La Franche-Comté investit Paris

Étalans. Le parking d'un vaste entrepôt de la zone artisanale de la Croix-de-Pierre, à Etalans (Doubs), est déjà noir de monde en ce jeudi soir. Les curieux, venus de tous les coins du Doubs et même au-delà, assistent à l'événement du jour.

Le super poids lourd, affrété pour l'occasion, se remplit déjà de toutes les affaires et victuailles des éleveurs et élèves des écoles agricoles qui accompagnent les treize montbéliardes. Ces dernières seront chargées plus tard. Tout le nécessaire sera à bord pour tenir les dix jours que dure le Salon international de l'agriculture à Paris.

Les meilleures de la race montbéliarde dimanche

L'excitation du public croît dès qu'une vache arrive, descend des petites bétailières chargées de faire la navette entre tous les élevages où elles ont été sélectionnées, pour être mises au repos dans le hangar où tout le monde prendra une collation plus tard.

Toutes sont toiletées de près et lavées une nouvelle fois avec de l'eau si elles se sont souillées. Il faut qu'elles soient belles. L'enjeu est de taille. Avec leurs 27 autres « consœurs », elles vont rivaliser dimanche pour le concours général agricole, chacune dans une catégorie bien spécifique.

Déjà, on scrute le moindre détail. Aplombs, mamelles, ossature sont passés en revue. Les mines sont approbatives. « Il y en aura certainement une qui reviendra avec un trophée », se dit-on dans l'assistance. Car c'est



■ Les belles montbéliardes vont tenir à treize dans la remorque aménagée.

Photo Arnaud CASTAGNE

bien ce prix qui récompense le travail minutieux et quotidien d'un éleveur. Celui qui révèle l'excellence d'une région au monde entier.

Ovins, comtois, vins, fromages et saucisses

Mais il n'y a pas que les vaches qui seront jugées. La Franche-Comté a plus d'un tour dans son sac pour rafler également des prix pour ses produits et autres élevages animaliers. Des atouts qui raviront le jury du concours

général agricole et les visiteurs.

Dès aujourd'hui, les jeunes bergers, dont deux Francs-Comtois, seront jugés pour leurs aptitudes à gérer un troupeau de brebis et de moutons lors des ovinpiades. Le même jour, le concours du trait d'avenir opposera le cheval comtois à ses concurrents des autres régions.

Dimanche, en parallèle à la journée de la montbéliarde, les vins de liqueur et ceux du

Jura, ainsi que les produits apicoles seront soumis aux palais des amateurs et des professionnels inscrits pour déterminer les produits qui méritent la fameuse médaille à la feuille de chêne. La même chose se déroulera lundi pour les bières, les eaux-de-vie et les produits laitiers. Mardi, ce sera le tour des saucisses de Montbéliard et de Morteau, entre autres.

Enfin, mercredi, un mo-

ment historique se tiendra dans le hall 3 avec l'unification des stands bourguignons et francs-comtois.

Les montbéliardes, encore loin de toute cette agitation, sont parties jeudi soir d'Étalans vers 22 h. Leur arrivée à Paris était prévue hier au petit matin. Avant leur entrée en scène dimanche, elles pourront au moins bénéficier de deux jours de tranquillité, choyées par leurs éleveurs.

Paul-Henri PIOTROWSKY

L'autre salon La Sermap, de Pierrefontaine-les-Varans (Doubs), présente ses innovations au Sima, le mondial des fournisseurs de l'agriculture et de l'élevage, du 22 au 26 février à Paris

Robot racleur et méthanisation

Besançon. Quand le Salon de l'agriculture distribue ses médailles à la porte de Versailles, le Sima décerne ses « Innovation Awards » à la porte de Villepinte. Une navette relie les deux événements de la planète agricole qui convergent cette semaine à Paris. Réservé aux professionnels, le Sima est devenu tous les deux ans un sommet mondial du machinisme et des fournisseurs, où exposent 1.700 entreprises de 42 pays. Dont la Sermap, 80 salariés, basée à Pierrefontaine-les-Varans dans le Doubs.

Sous les marques Miro et Maury, cette société se positionne en « leader européen » du transfert et du traitement des déjections animales. Depuis sa création en 1968, plusieurs générations de racleurs, évacuateurs, tonnes à lisier ou épandeurs de fumier ont accompagné le développement de la méthanisation dans les élevages. La notoriété de Miro s'appuie en particulier sur « la technologie de la chaîne carée », plus résistante à l'usure et à la corrosion que la traditionnelle

chaîne marine. L'innovation reste un axe prioritaire à l'esprit de Gilles Devillers, industriel issu de la métallurgie qui, après avoir racheté la Sermap en 2011, l'a dotée d'une équipe recherche et développement. Tout en appliquant à la fabrication une méthode de contrôle quotidien ciblant le zéro défaut : « Il faut faire du bon travail, ce n'est pas le volume qui compte, c'est la qualité ».

« Prêts à accélérer »

Leur produit « phare », aujourd'hui, c'est le robot d'étable capable de racleur le fumier paillieux autant que le lisier sur une longueur de couloir d'une centaine de mètres. Équipé d'un détecteur intégré qui l'immobilise au moindre contact avec un animal, le « Mirobot » à chaîne est programmable pour effectuer jusqu'à dix cycles de nettoyage par jour. À travers son réseau de 400 concessionnaires, la société est commercialisée environ 500 par an : « C'est un précieux gain de temps pour les agriculteurs car l'automatisation de la traite pose des exigences sur la propreté ».

Bien ancrée dans son envi-



■ Après la mécanisation, la robotisation. La marque Miro accompagne les évolutions du matériel agricole depuis 46 ans.

Photo DR

ronnement rural, l'entreprise joue aussi la carte de la valorisation des déchets organiques par la méthanisation à la ferme. Elle fabrique matériels et composants (table d'incorporation, pompes, agitateurs ou mixeurs...)

pour équiper les exploitations agricoles en installations biogaz. Au regard du modèle allemand qui en compte plus de 7.000, la France plafonne à 150 stations avec une volonté politique de multiplier le nombre

par dix d'ici à 2020. Le cap est tracé : « On s'est réorganisé pour assurer le développement et le service auprès de nos clients », mesure Gilles Devillers. « On est prêts, on peut accélérer... ».

Jean-Pierre MULOT

Complément de revenu et source d'économie

« Près de 25 unités de méthanisation fonctionnent actuellement ou sont en phase de construction en Franche-Comté », selon l'Agence régionale de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Celle-ci a consacré 5 M€ de soutien à cette énergie renouvelable qu'elle considère avant tout comme « un objectif de traitement biologique des déchets et effluents d'élevage ».

Solution de mise au normes, la méthanisation présente le double intérêt de

valoriser les matières organiques en énergie et en digestat. Le Gaec André de Salans, exploitation de 300 ha et 350 bêtes à Salans-et-Courtetain (Doubs), est équipé depuis septembre d'une unité autonome qui produit à la fois de l'électricité revendue à EDF et de la chaleur émanant des moteurs pour le confort de deux habitations : « C'est un complément de revenu et une source d'économie en énergie pour les agriculteurs ».

Quant au digestat, sous

forme liquide ou solide, il se substitue aux engrais chimiques avec une meilleure assimilation par les plantes et une réduction des odeurs.

« Pour les bons projets, les temps de retour sur investissement se situent entre 6 et 8 ans » selon des études récentes de l'Ademe. Il faudrait compter entre 1,3 et 1,5 M€ pour une installation moyenne de 170 kilowatts d'électricité correspondant à l'apport de 5.000 tonnes de matière dont 86 % d'effluents d'élevage.



■ Gilles Devillers, Pdg de la Sermap, sur le site de méthanisation du Gaec agricole André de Salans, mis en service en septembre 2014.